

## Pressemitteilung

### Für die Sicherstellung des Spitalbetriebs sind bessere Strukturen der menschlichen Ressourcen unabdingbar

Zahlreiche Spitäler riskieren den Verlust von wertvollem, ja sogar unersetzbarem Personal, wenn die Organisation der «Human Resources» nicht ernsthaft geprüft und verbessert wird. In der Tat sind es die Organisations- und Kommunikationsprobleme sowie die ständigen Wechsel, die der Abwanderung des qualifizierten Personals zugrunde liegen. Dies zeigt die Studie «Einblick in die Stresslandschaft der Krankenhäuser» auf, die in acht Spitälern der drei Sprachregionen der Schweiz vom schweizerischen Netzwerk gesundheitsfördernder Krankenhäuser durchgeführt wurde – einem Netzwerk der Weltgesundheitsorganisation (WHO). Es handelt sich dabei um die aktuellste und umfassendste Untersuchung in diesem Bereich.

Die Kommunikation zwischen dem Pflegepersonal und der Ärzteschaft ist oft mangelhaft. Eine Folge davon ist, dass die Schwestern wie auch die jungen Assistenzärzte und -ärztinnen ständig von einer unter-schwelligsten Angst begleitet werden, verhängnisvolle Fehler für die Patienten zu begehen. Dass dem Beruf der Rücken zugekehrt wird, liegt oft an der fehlenden Motivation des Personals. Dieser Umstand führt auch dazu, dass das Personal nur noch Teilleistungen annimmt, weil die Furcht vor Überlastung zu gross ist. Das Spital sieht sich gezwungen, seinen Angestellten die Überzeit mit freien Tagen zu kompensieren, was zu einer chronischen Überbelastung des verbleibenden Personals führt. Es kommt oft vor, dass eine Krankenschwester schon zu Tagesbeginn unter Stress steht, wenn sie sieht, dass die Anzahl Patienten, die sie zu betreuen hat, ihre Kapazität übersteigt.

Die Spitäler sollten die ihnen zur Verfügung stehenden Mittel benützen, um die Arbeitssituation ihrer Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter im Betrieb trotz knapper Finanzen zu verbessern. Die Lösung nur der finanziellen Probleme beseitigt nicht die anderen Schwierigkeiten und die Stresssituationen. Das Netzwerk ist der Ansicht, dass es unabdingbar ist, ein gutes Arbeitsklima innerhalb des Betriebes zu schaffen, um junge Leute für den Spitalberuf zu gewinnen.

Das Netzwerk ruft die politischen Behörden, die Geldgeber und die Krankenversicherer auf, die Gesundheit als Investition für den Menschen, die Gesellschaft und die Wirtschaft zu betrachten, und nicht als störender Kostenfaktor. Das Netzwerk bietet den politischen Entscheidungsmachern und professionellen Organisationen Unterstützung an, um Lösungen zu suchen. Es schlägt vor, innerhalb des Spitals Kommunikationsplattformen über das Thema Stress zu bilden und konkrete Massnahmen zur Gesundheitsförderung der Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter zu ergreifen.

Die Zusammenfassung des Berichtes (18 Seiten) kann per E-mail beim Netzwerkkoordinator angefordert werden. Für spezifische Studien kann auch die Vollversion des Berichtes (60 Seiten) bestellt werden.

**Eine neue Strategie im Gesundheitswesen**  
Gesundheitsfördernde Krankenhäuser sind Spitalbetriebe aller Kategorien (Akutspital, Psychiatrie, Geriatrie, Rehabilitation usw.), deren Aufgabe es ist, die Patienten nicht nur zu pflegen, sondern auch deren Gesundheit zu fördern. Sie wollen der Bevölkerung helfen, eine gute Wahl für ihr Wohlergehen zu treffen. Die Studie «Einblick in die Stresslandschaft der Krankenhäuser» wurde vom Standpunkt her realisiert, dass ein Spital, das gesundheitsfördernd für seine Patienten und die Bevölkerung werden will, auch seinem Personal ein gesundes Arbeitsklima offerieren sollte. Die schweizerische Stiftung für Gesundheitsförderung hat diese Studie finanziell unterstützt.

Es war die *Weltgesundheitsorganisation WHO*, die 1991 das Programm der gesundheitsfördernden Krankenhäuser mit der Veröffentlichung der Budapester Charta in Gang gesetzt hat. Zur Zeit sind in ganz Europa um die zwanzig regionale oder nationale Netzwerke mit mehr als 500 Spitälern daran beteiligt.

Das *Schweizerische Netzwerk gesundheitsfördernder Krankenhäuser* wurde am 1. Oktober 1999 als Verein nach ZGB gegründet. Es zählt heute 18 Betriebe, regionale Krankenhausverbände, -vereinigungen oder -gruppierungen, die ungefähr 50 Spitalbetriebe umfassen. Drei Mitglieder sind Träger des Labels «Gesundheitsförderndes Krankenhaus», ein Label, das die Anstrengungen – und deren Qualität –, die im Bereich der Gesundheitsförderung unternommen werden, attestiert. Es sind dies: Groupement des établissements hospitaliers du canton du Valais (GEHVAL) in Sierre; Groupement hospitalier de l'ouest lémanique, Nyon; GZO Gesundheitsversorgung Zürcher Oberland, Spital Wetzikon.

Das schweizerische Netzwerk wird von einem Steuerausschuss geleitet, der die Strategien des Netzwerkes bestimmt, und von einer Selektionskommission, die über die Verleihung der Labels entscheidet.

#### Adresse



Schweizerisches Netzwerk gesundheitsfördernder Krankenhäuser – Netzwerk der WHO, Koordinator:  
Nils Undritz, Weidweg 14,  
5034 Suhr, Tel. 062 836 20 30,  
Fax 062 836 20 35,  
E-mail office@undritz.ch,  
Homepage:  
www.undritz.ch/8010  
(im Aufbau)

#### Mitglieder des Steuerausschusses

Laurent Christe, Directeur général des hôpitaux du Canton du Jura, Delémont, Tel. 032 421 26 16,  
E-mail: laurent.christe@jura.ch

Dr. Markus Malagoli, Verwaltungsdirektor Kantonsspital Schaffhausen, Tel. 052 634 28 14,  
E-mail: markus.malagoli@kssh.ch

Dr. Nicole Rochat, Secrétaire générale de l'Association Vaud-Genève, Tel. 079 203 53 20,  
E-mail: nicole.rochat@hospvd.ch

Nils Undritz, Koordinator, Suhr, Tel. 062 836 20 30,  
E-mail: office@undritz.ch

#### Verfasser des Berichtes

Dr. Werner Fischer, Belle-Idée/HUG, Département de psychiatrie, Chêne-Bourg, Tel. 022 305 57 53 99,  
E-mail: fischer@cmu.unige.ch

## Communiqué de presse

### Garantir l'avenir des hôpitaux en revoyant l'organisation des ressources humaines

De nombreux hôpitaux risquent de plus en plus de perdre un personnel précieux, voire irremplaçable, si l'organisation des ressources humaines n'est pas revue. En effet, des problèmes d'organisation, de communication et des changements constants entraînent un exode du personnel qualifié, comme le révèle l'étude «Aperçu du paysage du stress dans les hôpitaux» menée, dans huit hôpitaux des trois régions linguistiques de la Suisse, par le Réseau suisse «Les hôpitaux promoteurs de santé», – un réseau de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Entre le personnel de soins et les médecins règne souvent une communication insuffisante, ce qui crée une peur latente aussi bien chez les infirmières que chez les jeunes médecins de commettre des erreurs fatales pour le patient. Une démotivation importante du personnel est souvent à l'origine d'un abandon de la profession. Elle peut aussi amener ce personnel à n'accepter un contrat d'engagement qu'à temps partiel par crainte de surmenage. L'hôpital se voit contraint d'accorder de plus en plus de congés pour compenser le travail supplémentaire des personnes en place, entraînant ainsi une surcharge chronique de travail. Il arrive souvent qu'une infirmière, s'apercevant qu'elle devra s'occuper seule d'un nombre trop élevé de malades, se sente dépassée par la quantité de travail à faire: elle est donc stressée dès le début de sa journée de travail. Les hôpitaux devraient utiliser les ressources à disposition pour améliorer la situation *au lieu de travail* de leurs collaboratrices et collaborateurs malgré les restric-

tions budgétaires. Il ne suffit pas de résoudre les problèmes financiers pour supprimer automatiquement toutes les autres difficultés et les situations stressantes. Le réseau estime primordial de créer un bon climat de travail à l'intérieur *des établissements hospitaliers* pour inciter les jeunes gens à opter pour une profession hospitalière.

Par conséquent, le réseau lance un appel aux autorités politiques, aux financiers, ainsi qu'aux assureurs maladie, pour qu'ils considèrent la santé comme un investissement pour l'homme, la société et l'économie et non pas comme un facteur de coût qui dérange. Le réseau offre ses services aux décideurs politiques et aux organisations professionnelles pour chercher et trouver des remèdes à cette situation. En attendant, il propose de créer au sein des hôpitaux des plates-formes de communication sur le thème du stress et d'instaurer des mesures concrètes de promotion de la santé en faveur du personnel.

Le condensé du rapport (18 pages) peut être demandé par e-mail au coordinateur du réseau. Il est aussi possible de commander la version intégrale du rapport (60 pages) dans le cas d'études spécifiques.

#### Une nouvelle stratégie de santé publique

Les hôpitaux promoteurs de santé sont des établissements hospitaliers de toutes catégories (médecine aiguë, psychiatrie, réhabilitation, gériatrie, etc.) dont la mission est non seulement de soigner les patients mais aussi de promouvoir la santé, à savoir donner à la population les moyens de faire un bon choix pour sa santé. L'étude sur le stress a été réalisée à partir du constat qu'un hôpital qui veut devenir promoteur de santé pour ses patients et son environnement doit aussi offrir à son personnel un climat sain et dans lequel il se sent à l'aise. La Fondation Suisse pour la promotion de la santé a participé financièrement à la réalisation de l'étude.

C'est l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui a lancé ce programme des hôpitaux promoteurs de santé en 1991 avec la Charte de Budapest. Ce mouvement compte à présent plus de 500 hôpitaux en Europe appartenant à une vingtaine de réseaux régionaux et nationaux.

Le Réseau suisse des hôpitaux promoteurs de santé a été fondé comme association selon le droit civil le 1<sup>er</sup> octobre 1999. Aujourd'hui il compte 18 établissements, groupements ou associations régionales d'hôpitaux, représentant environ 50 sites hospitaliers. Trois membres bénéficient actuellement du label «Hôpital promoteur de santé», label qui atteste des efforts – et de la qualité de ceux-ci – entrepris dans le domaine de la promotion de la santé: Groupement des établissements hospitaliers du Valais – Gehval, Sière; Groupement hospitalier de l'ouest lémanique, Nyon; GZO Gesundheitsversorgung Zürcher Oberland, Spital Wetzikon.

Le réseau suisse est dirigé par un comité de pilotage qui décide de la stratégie du réseau et d'une commission de sélection qui se prononce sur les demandes d'octroi du Label.

#### Adresse du réseau



Réseau Suisse des Hôpitaux promoteurs de santé – réseau de l'OMS, Coordinateur: Nils Undritz, Weidweg 14, 5034 Suhr, tél. 062 836 20 30, fax 062 836 20 35, e-mail: office@undritz.ch, Site internet: www.undritz.ch/8010 (en construction)

#### Membres du Comité de pilotage

Laurent Christe, Directeur général des hôpitaux du Canton du Jura, Delémont, tél. 032 421 26 16, e-mail: laurent.christe@jura.ch

Dr Markus Malagoli, Verwaltungsdirektor Kantonsspital Schaffhausen, tél. 052 634 28 14, e-mail: markus.malagoli@kssh.ch

Dr Nicole Rochat, Secrétaire générale de l'Association Vaud-Genève, tél. 079 203 53 20, e-mail: nicole.rochat@hospvd.ch

Nils Undritz, Coordinateur, Suhr, tél. 062 836 20 30, e-mail: office@undritz.ch

#### Rédacteur du rapport

Dr Werner Fischer, Belle-Idée/HUG, Département de psychiatrie, Chêne-Bourg, tél. 022 305 57 53 99, e-mail: fischer@cmu.unige.ch

## Personalien

### Praxiseröffnungen

#### Nouveaux cabinets médicaux

#### Nuovi studi medici

##### AG

*Claudia Barth-von Dach*, Dr. med., Seidenstrasse 21, 5200 Brugg AG

*Margrit Christina Pfirter-Schmid*, Fachärztin FMH für Psychiatrie und Psychotherapie, Mäderstrasse 11, 5400 Baden

##### BE

*Christina Michel-Nufer*, Fachärztin FMH für Innere Medizin, Lehngasse 154, 3812 Wilderswil

##### TI

*Flavio Trento*, Facharzt FMH für Gynäkologie und Geburtshilfe, Via Turconi 10, 6850 Mendrisio

##### ZH

*Rolf Hunkeler*, Facharzt FMH für Chirurgie, Ärztehaus Fluntern, Zürichbergstrasse 70, 8044 Zürich

*Stephan Nathan Trier*, Facharzt FMH für Psychiatrie und Psychotherapie, Kanzleistrasse 115, 8004 Zürich